

Questions-Réponses sur la philosophie du Juché

- Qu'est-ce que la philosophie? -

1. Quelle science est-elle la philosophie?

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit en substance comme ce qui suit:

«La conception du monde est la vision à l'égard du monde. Elle est le point de vue dont l'homme envisage le monde et l'attitude avec laquelle l'homme appréhende le monde.»

La philosophie est une science qui donne la conception du monde. Eclairer de façon convaincante la conception du monde, voilà le trait spécifique propre à la philosophie qui est différente des autres sciences.

Par conception du monde, on entend la vision, le point de vue et l'attitude à l'égard du monde.

La conception du monde est d'abord la vision à l'égard du monde. La vision est une compréhension sur les choses et phénomènes.

La vision à l'égard du monde donnée par la philosophie n'est pas les connaissances partielles sur les différents choses et phénomènes du monde ni leur simple synthèse. Elle est la compréhension générale à l'égard du monde, système synthétique formé de matières et phénomènes variés.¹ C'est-à-dire, c'est une vision universelle à l'égard du monde qui est le système synthétique, éclairant l'essence du monde et la loi du changement et de l'évolution du monde.

La conception du monde est aussi le point de vue et l'attitude à l'égard du monde. Par là on entend la position à prendre vis-a-vis des choses et phénomènes.

La vision est une compréhension sur les objets, tandis que le point de vue et l'attitude sont la position à prendre par l'homme pour les envisager. Le point de vue qui concerne principalement la cognition constitue le point de départ de la pensée sur les choses et phénomènes. L'attitude est le point de départ de la cognition et de la pratique de l'homme et elle comprend aussi le point de vue au sens plus large. L'attitude se distingue du point de vue quand il s'agit de la position envers la pratique.

Pour façonner son propre destin, l'homme doit d'abord comprendre correctement le monde et sur cette base, il doit mener les activités pratiques visant à transformer le monde. Pour ce faire, il est nécessaire d'avoir une méthodologie correcte pour la cognition et la pratique.

Le point de vue et l'attitude à l'égard du monde, donnés par la philosophie ne sont pas la méthodologie concrète pour chaque chose et phénomène. C'est une méthodologie la plus universelle de la pensée et de l'action à l'égard du monde. C'est-à-dire, ils constituent le principe à maintenir dans toutes les activités de l'homme pour connaître et transformer le monde.

La science donnant tels vision, point de vue et attitude à l'égard du monde, voilà la

philosophie.

Il est vrai que la philosophie donne la conception du monde, mais tout ce qui donne la conception du monde n'est pas la philosophie. La religion aussi donne la conception du monde, mais elle est différente de la philosophie.

En général, la conception religieuse du monde rend omnipotent le Dieu, être iréel qui n'existe jamais pour prêcher que tout est défini par la volonté du Dieu qui transforme le monde, y compris l'homme aussi. D'origine, la conception religieuse du monde exige tout simplement la croyance du dogme inventé facultativement sans démontrer théoriquement l'existence du Dieu et la création du monde par lui.² Au contraire, la philosophie donne la conception du monde, non pas par la croyance ou le prêche quelconques, mais par la démonstration théorique.

Ce n'est pas la synthèse des catégories ou des principes écrits en désordre, mais la systématisation théorique de tous les principes et catégories qui constitue les traits spécifiques de la philosophie en tant que conception du monde.

La philosophie est liée étroitement avec les autres sciences qui abordent les secteurs individuels du monde.

La philosophie se développe sur la base des succès accomplis par les autres sciences individuelles.

Pour avoir la compréhension globale sur le monde, il est nécessaire d'approfondir la connaissance des secteurs individuels qui le constituent. Il est certain que l'ensemble des connaissances sur les secteurs individuels formant le monde n'est pas la compréhension générale sur le monde. Pourtant, il est impossible de développer correctement la philosophie en dehors des succès des sciences sectorielles. La compréhension globale sur le monde est formée grâce à la généralisation des connaissances détaillées et sectorielles. La philosophie peut établir correctement la conception du monde valable seulement lorsqu'elle généralise les expériences acquises par les hommes dans les pratiques socio-historiques et les succès obtenus dans les sciences sectorielles.

La philosophie donne aux autres sciences sectorielles l'idéologie, la théorie et la règle méthodologique.

Les sciences sectorielles ont respectivement leurs propres objectifs et méthodes d'étude. Mais, la question de savoir où donner l'objectif fondamental dans l'étude de tels ou tels secteurs formant le monde et l'impulser sur quel principe, c'est le problème qui concerne la conception du monde. La conception du monde donne la vision du monde et la méthodologie la plus générale sur laquelle on doit s'appuyer pour connaître et transformer le monde en sorte que les autres sciences sectorielles ont une règle pour bien fixer l'objectif de leurs études et le poursuivre de façon constante.³

La philosophie a le caractère de classe dans la société de classe.

L'homme envisage le monde chacun à partir de sa position de classe. De ce fait, la conception du monde représente de façon condensée les exigences et intérêts de l'homme. Ces exigences et intérêts reflétés dans la philosophie sont ceux des classes et collectivités sociales données. Car les exigences et intérêts de l'homme sont liés étroitement avec ceux des classes et

collectivités sociales auxquelles il appartient. Dans ce sens, la conception du monde donnée par la philosophie n'est pas les connaissances pures et simples, mais une idéologie.⁴

La philosophie apparue à la société de classe était dès le début de caractère de classe. La classe exploiteuse s'intéressait profondément à occuper la position privilégiée et à maintenir le régime social capable de la leur assurer. La philosophie dominante dans la société de classe était la conception du monde reflétant les exigences et intérêts de la classe dominatrice. D'autre part, les masses populaires laborieuses s'intéressaient profondément à modifier le régime social violant leur émancipation. Les philosophies progressistes dont celle de la classe ouvrière étaient la conception du monde représentant leurs tels exigences et intérêts.

Ces philosophies ne sont pas les connaissances simples sur le monde, mais la science qui donne l'idéologie reflétant fidèlement les intérêts et exigences des hommes.

2. Quelle est la mission de la philosophie?

D'après le Dirigeant Kim Jong Il, la mission fondamentale de la conception philosophique du monde est d'éclaircir la voie du façonnage du destin de l'homme.

La mission de la philosophie, c'est la question de savoir où est l'objectif de la philosophie. Comme ce qui est déjà dit ci-dessus, la spécificité propre à la science appelée philosophie est de donner la conception du monde. Réaliser tel ou tel objectif en donnant la conception du monde, voilà la mission de la philosophie. En d'autre terme, le problème de la mission de la philosophie est la question de savoir à quoi est nécessaire la philosophie et pourquoi on étudie la philosophie.

La définition correcte de la mission de la philosophie est un problème primordial à résoudre dans l'étude de la philosophie. C'est sur la base de la mission philosophique qu'on définit la tâche à accomplir par la philosophie et on déploie, selon cette tâche, le système et le contenu de la philosophie. C'est seulement lorsqu'on définit correctement la mission de la philosophie qu'on peut bien orienter le développement de la philosophie et impulser énergiquement l'étude philosophique dans ce sens. Si la philosophie ne détermine pas comme il faut sa propre mission, elle risque de devenir la «philosophie pour philosophie» ou la phraséologie vide de valeur pratique.

On peut penser comme si la mission de la philosophie est évidente, mais on ne l'a pas bien définie pendant longtemps sur le plan scientifique. Il est impossible de croire que la philosophie est apparue en dehors de certaines exigences sociales et que l'homme l'a étudiée sans aucun but. Il est vrai que les savants ont étudié la philosophie avec certain objectif, mais le problème n'est pas là, l'essentiel est la question de savoir s'ils ont proposé ou non la mission de la philosophie comme un problème théorique très important, s'ils ont défini de façon scientifique ou non la mission de la philosophie.

Pendant longtemps dans l'histoire du développement de la philosophie, on comprenait l'objectif de la philosophie comme l'«affection pour les connaissances».⁵ La philosophie doit poursuivre la vérité et donner les connaissances exactes, ce n'est pourtant pas son objectif. Le problème est de savoir à quoi ça sert la vérité étudiée par la philosophie. Sans résoudre ce problème, il est impossible de définir correctement la mission de la philosophie.

La philosophie marxiste a prétendu que la philosophie doit être l'«arme spirituelle du prolétariat» et qu'il est important qu'elle «modifie» le monde au lieu de le considérer tout simplement.⁶ C'est-à-dire, elle a défini, on peut le dire, que la mission de la philosophie se trouve dans la pratique révolutionnaire de la classe ouvrière.

La philosophie marxiste a établi le rapport entre la cognition philosophique et la pratique révolutionnaire à partir de la position de classe des masses populaires laborieuses et y a donné la réponse correcte en mettant l'accent sur la pratique. Ainsi, elle a permis de surmonter la tendance à demander les connaissances pour elles-mêmes et à tomber dans le sophisme phraséologique et de développer de façon correcte la philosophie en la combinant judicieusement avec la pratique. Pourtant, même si le rapport entre la cognition philosophique et la pratique révolutionnaire était éclairé, cela ne signifie pas que tous les problèmes de la mission de la philosophie sont résolus. En général, dans le rapport entre la cognition et la pratique, celle-ci est l'objectif, tandis que celle-là constitue les moyens pour y aboutir; mais dans son rapport avec l'homme qui est le sujet, la pratique est dans tous les cas le moyen, mais non, l'objectif. Il est certain que la cognition philosophique doit contribuer à la pratique révolutionnaire, mais ce problème se pose: à quoi vise-t-elle cette pratique? La mission philosophique ne peut être définie correctement que dans son rapport avec l'homme qui est le sujet de la cognition et de la pratique.

Les Idées du Juché ont mis l'accent sur l'homme pour définir la mission de la philosophie. Elles prétendent que la mission fondamentale de la philosophie est d'éclaircir la voie du façonnage du destin de l'homme.

Le plus grand intérêt de l'homme réside au problème de son destin. Le problème du destin est celui de la position, de l'existence et de l'avenir du développement de l'homme. C'est le processus de l'existence et du développement de l'homme, soit celui du façonnage de son destin.⁷ Pour façonner son destin, l'homme mène les activités cognitives et pratiques. L'homme étudie la conception du monde avec l'objectif fondamental visant à trouver la voie à suivre et le moyen à utiliser pour façonner son destin.

En donnant la conception du monde, la philosophie éclaire le moyen fondamental du façonnage du destin de l'homme.

L'homme doit avoir une conception du monde pour se donner la réponse du problème de son destin. Car le destin de l'homme est façonné dans son rapport avec le monde. L'homme vit dans le monde et façonne son destin à travers la corrélation avec le monde. En dehors du monde, l'homme ne peut exister ni se développer. Puisque l'homme sait que le monde donne une grande influence au façonnage de son destin, il s'intéresse à connaître le monde.

Le problème du destin de l'homme qui est sa préoccupation principale se pose et se résout dans son rapport avec le monde. De ce fait, ce doit être normalement la philosophie, science donnant la conception du monde, qui aborde ce problème. Il est impossible de connaître comme il faut les moyens fondamentaux du façonnage du destin de l'homme seulement avec les connaissances simples sur les secteurs individuels du monde. La philosophie propose le problème du destin de l'homme au niveau de la conception du monde et par l'éclaircissement qu'elle apporte à ce problème, elle contribue au façonnage du destin de l'homme.

Telles ou telles réponses ont été données au problème du destin de l'homme par plusieurs philosophies depuis la simple philosophie antique jusqu'à celle développée de l'époque moderne.⁸ On ne peut pas dire pourtant qu'elles s'acquittaient comme il faut de la mission fondamentale de la philosophie. Pas besoin de répéter que les philosophies qui ont guidé le destin de l'homme dans la voie erronée n'ont pas de valeur digne propre à la philosophie authentique. La philosophie qui propose le problème de la conception du monde qui est vital pour le façonnage du destin de l'homme à partir de la mission fondamentale de la philosophie, la philosophie qui apporte la solution exacte à ce problème, voilà, on peut l'affirmer, la philosophie vraiment valable et progressiste.

3. Comment la philosophie s'est développée?

Le Dirigeant Kim Jong Il à dit:

«Historiquement parlant, la conception du monde s'est développée à travers la lutte entre les deux conceptions philosophiques antagonistes, le matérialisme et l'idéalisme, la dialectique et la métaphysique.»

La philosophie est apparue dans l'antiquité avec la société esclavagiste après la ruine de la société primitive. A l'époque, l'humanité a connu un nouveau développement dans la science, la technique et la production. Sur la base des expériences de la vie et des connaissances accumulées à travers de longues dates pendant la société primitive, des sciences naturelles de divers secteurs dont la mathématique, l'astronomie, etc. sont apparues et de nouveaux secteurs de production sont inaugurés pour élargir la sphère de la vie des hommes. Et la société est divisée en classes et l'Etat est mis sur pied. Le destin des hommes a connu le changement considérable dans lequel la lutte de classe a été commencée de façon acharnée entre les classes, ce qui a attiré une grande attention des hommes sur les phénomènes sociaux. La philosophie est apparue sur la base des expériences obtenues dans la pratique de production et dans la lutte de classe ainsi que sur la base des succès des connaissances scientifiques sur la nature et la société.

La philosophie qui est apparue dans l'antiquité s'est développée sans discontinuer à travers des siècles depuis le Moyen Age à l'époque contemporaine en passant par l'époque moderne. C'était le processus de la continuation de ce qui est scientifique et progressiste des succès de la philosophie précédente et celui de la rénovation de ce qui est non scientifique et réactionnaire.

L'histoire du développement de la philosophie du passé était celle de la lutte entre les deux écoles philosophiques antagonistes, le matérialisme et l'idéalisme, la dialectique et la métaphysique.

La contradiction et la lutte entre le matérialisme et l'idéalisme, entre la dialectique et la métaphysique sont commencées depuis l'antiquité où est apparue la philosophie.

Ce qui était le premier à apparaître, c'était le matérialisme simple qui examinait le monde avec les phénomènes de la nature concrète qu'on constate couramment dans la vie quotidienne.¹⁰ Il a considéré comme l'origine du monde l'eau, le feu, la terre, l'air, l'arbre, le métal, etc. pour précéder la matérialité du monde. Le matérialisme antique a aidé à comprendre le monde tel qu'il était, mais il n'est pas assuré par les documents scientifiques, car il ne se débarrassait pas de la

limite de supposition et de l'hypothèse basées sur les expériences et l'intuition obtenues dans la vie quotidienne. Surtout, il n'a pas pu expliquer de façon matérialiste les phénomènes de la conscience ni avoir une raison valable pour surmonter l'idéalisme.

Le matérialisme antique était lié principalement à la dialectique. Le matérialisme dont la doctrine des 5 principes positifs et négatifs de la Corée et de la Chine, la philosophie de Chalbaka de l'Inde, l'école de Miletus de la Grèce, etc. a avancé même la prétention dialectique selon laquelle les choses du monde agissent les uns sur les autres et évoluent sans cesse du fait de leur propre cause. La dialectique antique était pourtant la supposition et l'hypothèse basées sur les expériences et intuitions comme le matérialisme antique.

Le matérialisme et la dialectique antiques étaient sobres et précoces, mais ils étaient progressistes, dans le sens qu'ils s'opposaient au mysticisme et au fatalisme qui prétendaient que le destin de l'homme et le monde sont définis par le Dieu ou l'âme surnaturels.

D'autre part, l'idéalisme et la métaphysique affichaient la prétention contraire au matérialisme et à la dialectique.

L'idéalisme antique a divisé le monde en «monde de l'âme» immuable et en «monde de la réalité» variable et limité et a nié la matérialité du monde en prétendant que les choses et phénomènes variés de la réalité ne sont rien d'autre que l'expression de l'âme sous plusieurs formes.¹¹ Et la métaphysique s'est opposée à la dialectique en tentant de démontrer l'invariabilité du monde par la raison spéculative. L'idéalisme et la métaphysique antiques ont été utilisés pour maintenir la société esclavagiste et rationaliser la conception religieuse du monde.

Au Moyen Age aussi, le matérialisme et la dialectique se sont développés dans le processus de la lutte contre l'idéalisme et la métaphysique.

A cette époque, l'idéalisme et la dialectique étaient développés principalement en Orient.

En Corée, la conception matérialiste prenant pour l'origine du monde le «Gi» qui est la substance matérielle est apparue. Elle a prétendu que les choses et phénomènes variés sont plusieurs formes de «Gi» qui existe de façon éternelle malgré que les choses et phénomènes individuels et concrets sont extinctifs. Il y avait aussi la prétention dialectique disant que tous les choses et phénomènes changent sans cesse du fait du facteur intérieur et nécessaire et qu'il y a l'action réciproque des opposants à la base de ce mouvement.

En Occident, la philosophie est utilisée pour expliquer et protéger la religion. L'église et la classe dominante féodale ont favorisé tout simplement la théologie et la philosophie idéaliste pour supprimer le matérialisme. Le matérialisme ne pouvait pas exister en tant qu'une école philosophique indépendante en Europe du Moyen Age.

Un grand changement est produit au développement de la conception du monde selon la dislocation du régime de la domination féodale par la lutte antiféodale des masses populaires.

En Orient, de nombreuses idéologies socio-politiques relatives à la modification sociale étaient apparues pour former le courant principal idéologique, tandis que la conception à l'égard de la nature du monde et de ses mouvement et évolution s'avérait partielle.

A en juger par la philosophie occidentale qui a pris pour le contenu principalement les phénomènes naturels pour expliquer les traits généraux du monde objectif, la philosophie orientale a

abordé principalement les problèmes socio-politiques, ce qui constitue sa spécificité.

En Europe se sont développés le matérialisme et la dialectique au cours de la lutte pour nier l'existence même du Dieu et contre le régime féodal.

À la différence du matérialisme antique qui a expliqué le monde à partir des sentiments directs et des expériences de la vie, le matérialisme moderne s'est basé sur les succès scientifiques et théoriques pour prétendre que le monde est constitué de matière et qu'il n'y a au monde aucun être surnaturel et mystérieux qui puisse dominer le monde.

Il est apparu au début sous forme de théologie dans les conditions où la religion s'affirmait comme la conception du monde dominante et que l'église se livrait continuellement au despotisme et à la suppression, mais, au fur et à mesure de la croissance de la corruption de l'église et du renforcement de la lutte contre la religion, il a commencé petit à petit à s'appuyer sur les succès scientifiques et techniques en progrès pour préconiser l'athéisme. Le matérialisme moderne a prétendu qu'il faut partir, non du Dieu ou de l'idéal, mais de la nature et a prêché que le monde est constitué de la matière qui prend pour mode d'existence le mouvement, le temps et l'espace, en tant que la totalité des choses existantes réellement au monde.¹²

Le matérialisme moderne a fait son apparition en tant qu'une arme idéologique de la lutte contre la féodalité et la religion pour jouer le rôle progressiste, mais il revêtait principalement le caractère métaphysique du fait de la limite de classe des nouveaux bourgeois et de l'insuffisance du développement de la science naturelle. Le matérialisme métaphysique a préconisé que les choses et phénomènes existent de façon isolée pour ne pas changer, ni se développer. Il a expliqué le mouvement de la matière avec les choc et action extérieurs en réduisant la diversité des mouvements en quelques formes spécifiques. C'est-à-dire, il a accepté tout simplement le mouvement mécanique, le mouvement circulaire, l'accroissement et la diminution quantitatives en niant le développement historique des choses et phénomènes. Il a expliqué surtout les attributs de l'homme par son instinct biologique et les activités de la vie de l'homme par le mouvement mécanique.

Le matérialisme métaphysique a joué le rôle positif à l'époque de la préparation de la lutte antiféodale par sa nature athéistique, mais plus tard, il est utilisé pour rationaliser l'éternité du régime capitaliste à cause de son attribut fataliste.

L'idéalisme objectif et celui subjectif de l'époque moderne avaient quelques différences l'un de l'autre, mais ils ont les points communs car ils ont écarté de l'homme son esprit et sa conscience pour les considérer comme l'origine du monde, comme la substance indépendante qui détermine tous les choses et phénomènes du monde.¹³

La dialectique moderne est liée avec l'idéalisme.¹⁴ Sous l'influence de ce dernier, elle est déployée par la logique spéculative, mais elle a le contenu rationnel: considérer tous les choses et phénomènes dans leurs corrélation, mouvement, changement et développement.

La philosophie marxiste a attesté sur le plan théorique la victoire du matérialisme et de la dialectique dans la lutte historique de longue date entre le matérialisme et l'idéalisme, entre la dialectique et la métaphysique.

La révolution contre le capital a éclaté en Europe au 19e siècle au fur et à mesure de la ré

vélation claire des attributs anti-populaires du régime capitaliste après son instauration. La classe ouvrière qui s'est dressée dans la lutte contre le capital a demandé la conception révolutionnaire du monde prouvant la nécessité de la ruine du capitalisme et de la victoire du socialisme en surmontant l'idéalisme et la métaphysique qui prêchent la sanctification et l'éternité de la domination du capital.

Les fondateurs du marxisme ont surmonté les défauts métaphysiques du matérialisme moderne et les erreurs de la dialectique basée sur l'idéalisme en continuant de façon critique leurs contenus rationnels pour établir le matérialisme dialectique (la dialectique matérialiste).

Ils ont appliqué la dialectique matérialiste dans l'histoire de la société pour fonder le matérialisme historique (la conception matérialiste de l'histoire).¹⁵

La philosophie marxiste a confirmé de façon scientifique que le monde est constitué de matière et qu'il change et évolue sans cesse, de sorte que l'idéalisme et la métaphysique qui étaient la cause essentielle du mysticisme et du fatalisme ont été surmontés sur le plan théorique. La nature du monde matériel et la légitimité générale de son mouvement ont été éclaircies enfin à travers l'histoire longue du développement de la philosophie depuis la philosophie antique jusqu'à la philosophie marxiste.

Pourtant, la compréhension scientifique sur les traits généraux du monde matériel ne signifie pas l'achèvement du développement de la philosophie. Pour que la philosophie donne la réponse scientifique au problème du destin de l'homme en conformité avec sa propre mission, il faut qu'elle s'oriente inmanquablement à élucider la position et le rôle dévolus à l'homme dans le monde. Pour éclairer la position et le rôle dévolus à l'homme dans le monde, il faut mettre en lumière les attributs essentiels de l'homme, et pour y aboutir, il est nécessaire de connaître d'abord les traits généraux du monde.

Il est impossible d'élucider la position et le rôle de l'homme tout simplement avec les traits généraux du monde matériel, mais en dehors de ces traits, il est inimaginable de connaître la nature, la position et le rôle de l'homme. La philosophie marxiste a éclairé de façon scientifique les traits généraux du monde matériel et dans ce sens, elle constitue, on peut l'affirmer, la prémisse théorique permettant d'éclairer la position et le rôle dévolus à l'homme dans le monde.

Dans la condition où la nature du monde matériel et la loi générale de son évolution sont élucidées comme il faut, la philosophie du Juché a professé nouvellement le problème de la position et du rôle dévolus à l'homme dans le monde pour instaurer la conception du monde axée sur l'homme grâce à son éclaircissement.

4. Comment la philosophie du Juché a été fondée?

D'après le camarade Kim Jong Il, le Leader a commencé toujours à partir des exigences de la pratique révolutionnaire dans l'investigation du problème philosophique pour donner les réponses scientifiques aux problèmes idéologiques et théoriques posés de façon urgente par la pratique révolutionnaire et dans ce processus, il a fondé la philosophie du Juché.

La philosophie du Juché constitue le fondement philosophique des Idées du Juché. Elle a été créée par le Président Kim Il Sung au cours de l'inauguration d'une voie nouvelle pour la Révolution coréenne au 20^e siècle.

Au début du 20^e siècle, a été opéré un tournant radical dans la lutte menée par la classe ouvrière et les masses populaires contre l'exploitation et l'oppression. La force du socialisme s'est renforcée à la suite de sa victoire dans la révolution russe; la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière et la lutte de libération dans les pays colonisés et semi-colonisés se sont renforcées de façon considérable. Les impérialistes ont renforcé encore davantage leurs pillages et oppression contre les peuples pour leur barrer la marche progressiste et pour se débarrasser de la crise politique et économique aggravée. La contradiction entre la révolution et la contre-révolution s'est aggravée partout dans le monde et dans ce processus, les masses populaires dont la souveraineté était violée pendant longtemps se sont engagées dans la lutte pour la libération nationale et sociale. Est arrivée une nouvelle époque où le mouvement révolutionnaire se déroule de façon ample et variée dans l'arène mondiale.

Pour impluser de façon dynamique la révolution dans la nouvelle circonstance historique, il était nécessaire que la classe ouvrière et les peuples de chaque pays conçoivent la conscience de maître et résolvent tous les problèmes en conformité avec la réalité concrète de leur pays. Cela était particulièrement important pour la Corée du fait de la particularité du développement de l'histoire, de la complexité et du caractère dur de la révolution.¹⁶

Les Idées du Juché et sa base philosophique qui est la philosophie du Juché sont fondées à partir de ces exigences de la pratique de la Révolution coréenne.

Le Président Kim Il Sung s'est souvenu, dans son mémoire intitulé «A travers le siècle», du processus de la fondation des Idées du Juché en disant qu'elles sont créées à l'époque de la lutte armée anti-japonaise, approfondies et développées sans cesse à travers la lutte compliquée à chaque étape de toutes les révolutions pour se perfectionner en une idéologie philosophique systématisée comme on la voit aujourd'hui.

Voici l'histoire abrégée de l'élaboration des Idées du Juché et de leur achèvement en un système idéologique et théorique: 1. Le Président a fait le discours en 1930 à Kalun du Nord-Est de la Chine avec le thème: «La voie de la Révolution coréenne» dont le contenu principal est l'incarnation des Idées du Juché. 2. Après la libération, il a souligné surtout la nécessité d'établir le concept du Juché dans son discours de 1955 à l'époque de l'édification de la base du socialisme. 3. Après, il a expliqué souvent aux étrangers l'essence des Idées du Juché, les circonstances de leur élaboration et la matérialisation de ces idées. 4. Pourtant, il n'avait pas l'intention de les systématiser, espérant tout simplement que les masses populaires les acceptent et les réalisent dans les pratiques révolutionnaires. 5. La systématisation philosophique de ces idées a été accomplie par le Secrétaire général Kim Jong Il. Comme se rappelait le Président, le point de départ des Idées du Juché remonte jusqu'à l'époque de la lutte révolutionnaire anti-japonaise. A l'époque, le Président a critiqué la tendance chronique révélée dans le mouvement communiste et dans le mouvement de libération nationale, tendance à se livrer exclusivement à la lutte pour l'hégémonie ou à la phraséologie à l'écart des masses; il a souligné qu'il faut se mêler aux masses populaires

et les organiser dans la lutte pour faire triompher la révolution, car elles sont maîtres de la révolution. Le Président s'est opposé aussi au dogmatisme et à la servilité envers les grandes puissances qui voulaient s'appuyer à la force extérieure et à la théorie précédente pour imiter mécaniquement les expériences des autres; il a prétendu que les Coréens devaient résoudre de façon indépendante par leur propre force en conformité de la réalité coréenne tous les problèmes se posant dans la Révolution coréenne. Voilà les deux points de départ des Idées du Juché et le fondement de la philosophie du Juché.

Dans son intervention du décembre 1955 intitulée «Pour liquider le dogmatisme et le formalisme dans les travaux idéologiques et pour établir l'esprit du Juché», le Président a souligné d'établir l'esprit du Juché dans la révolution et le développement du pays. Il y a critiqué sévèrement, en prenant quelques exemples patents, les défauts commis dans les travaux idéologiques par certains gens voulant imiter mécaniquement ce qui est de la Russie ou de la Chine en négligeant les expériences historiques et la réalité concrète de la Corée. D'après lui, les travaux idéologiques visent à se connaître bien soi-même et à rehausser la conscience d'être le maître de la révolution, et dans ce sens, on peut dire que la Révolution coréenne constitue le Juché dans les travaux idéologiques.¹⁸ Depuis lors, le mouvement en faveur de l'établissement du Juché a été mené activement dans tous les secteurs dont ceux des travaux idéologiques.¹⁹

En avril 1964, il a fait la conférence à l'«Académie des Sciences sociales Ali Arham» de l'Indonésie dans laquelle il a dressé le bilan des succès obtenus dans les efforts pour établir le Juché et a défini sur le plan théorique l'attitude indépendante et créatrice ainsi que les principes du Juché dans l'idéologie, celui de la souveraineté dans la politique, celui de l'indépendance dans l'économie et celui de l'autodéfense en matière de la sécurité nationale. Et dans le programme politique du gouvernement coréen publié en décembre 1967, alors que la polémique battait son plein entre la Chine et l'Union soviétique, le Président a défini les Idées du Juché comme l'idéologie directrice de la révolution et du développement du pays, comme le guide de la politique et des activités du gouvernement de la République.²⁰

L'idéal philosophique personnel du Président sur lequel sont basées les Idées du Juché n'était pas encore publié, mais il était exprimé sous forme de réponses aux questions posées par les délégués de différents pays du monde qui ont visité la Corée, alors que la Corée socialiste suivait d'un pas ferme le chemin de la souveraineté, attirant les regards du monde dans les années 1970. Ce qui est important ici, c'est sa réponse donnée en septembre 1972 à la question posée par le journaliste du journal japonais Mainichi Shimbun: «Des Idées du Juché de notre Parti et de quelques problèmes de la politique intérieure et extérieure du gouvernement de la République». Dans l'entretien, le Président a éclairé que selon l'essence des Idées du Juché, les masses populaires sont maîtres de la révolution et du développement du pays et elles ont en elles la force de les impulser, ce qui est basé sur le principe selon lequel l'homme est maître de tout et décide de tout.

En général, la philosophie ne se perfectionne pas en un seul jour; elle se forme et se développe dans le processus de l'histoire. La philosophie du Juché a été fondée dans le processus de

la solution des problèmes idéologiques et théoriques très urgents posés par la pratique révolutionnaire, grâce au Président Kim Il Sung qui était toujours à la tête de la Révolution coréenne pleine de difficultés pour y ouvrir la voie.

Lors de ses instructions dans lesquelles était abrégé le sens de ses recommandations: «Pour la continuation et l'achèvement de l'œuvre du socialisme», le Président a dit: il a répandu dans la terre appelée peuple les semences des Idées du Juché et c'est le camarade Kim Jong Il qui les a soignées avec affection pour en faire la forêt luxuriante, de sorte qu'elle produise des fruits abondants.

Comme l'a dit le Président, c'est le Secrétaire général qui a systématisé et développé en profondeur les Idées du Juché pour en faire une idéologie philosophique.

Depuis le milieu des années 1960 où le Secrétaire général Kim Jong Il a commencé son travail au Comité central du PTC après la fin de ses études universitaires, il a mené les activités théoriques pour systématiser sur le plan philosophique les Idées du Juché. A l'époque, la Corée avançait vers le socialisme indépendant en maintenant solidement le Juché dans l'idéologie, la souveraineté dans la politique, l'indépendance dans l'économie et l'autodéfense en matière de la sécurité nationale malgré les circonstances compliquées du fait de la polémique acharnée entre la Chine et la Russie sur le problème de la ligne générale du mouvement communiste international. Dans cet état de chose, le Secrétaire général a déterminé d'élucider l'originalité et la supériorité des idées du Président par rapport à l'idéologie socialiste de type soviétique ou de type chinois basée sur le marxisme et d'instaurer le système des Idées du Juché qui se distinguent du marxisme.

Il a étudié et analysé sous tous les aspects les œuvres de Marx, Engels et Lenin pendant 3 ans depuis 1966 jusqu'à 1969 et il a fait tous ses efforts pour juger nouvellement l'histoire idéologique du marxisme. En dressant le bilan de ce processus, le Secrétaire général a dit qu'il pouvait affirmer avec certitude qu'aucune autre idéologie, sauf les Idées du Juché, ne peut guider à la victoire la révolution et le développement de la Corée.

Après, il a fait les travaux condensés pour systématiser les idées du Président et en février 1974, lors de la conclusion de la conférence nationale pour les propagandistes du Parti, il a défini officiellement le «kimilsunisme» comme le système intégral de l'idéologie, de la théorie et de la méthode ayant pour quintessence les Idées du Juché.²¹

Ensuite, il a présenté la thèse intitulée: «Des Idées du Juché» au séminaire nationale des Idées du Juché tenu à l'occasion du 70e anniversaire du Président en mars 1982 et il y a défini les Idées du Juché comme le principe philosophique, celui socio-historique et celui directeur, tous axés sur l'homme.²²

Le Secrétaire général a présenté en juillet 1986 la thèse: «De quelques problèmes concernant l'éducation selon les Idées du Juché», en juillet 1996 l'œuvre intitulée «La philosophie du Juché est une philosophie révolutionnaire originale», dans lesquelles il a systématisé la philosophie du Juché comme la conception philosophique du monde, conception de l'histoire sociale, conception de la révolution, conception de la vie de l'homme en enrichissant sans cesse leurs principes et contenus.

5. Quelles sont les relations entre la philosophie du Juché et la philosophie marxiste?

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit:

«Les Idées du Juché, du fait qu'elles ont élucidé la conception du monde et celle de l'histoire en les axant sur l'homme, ont opéré de grandes transformations dans ce domaine. S'il est vrai que le marxisme a inauguré la conception révolutionnaire du monde de la classe ouvrière, il n'en demeure pas moins que ce sont ces idées qui lui ont permis de se hisser à un stade nouveau et supérieur de développement et de perfectionnement.»

Le problème de la succession et de l'originalité par rapport à la philosophie précédente est un problème fondamental dans l'éclaircissement de la position historique de la philosophie.²³ La philosophie est considérée comme étant développée lorsqu'elle a approfondi en y ajoutant le contenu original la philosophie antérieure, tout en y succédant. Lorsque l'originalité de la philosophie est prédominante dans les rapports entre la succession et l'originalité, cette philosophie est définie comme étant la philosophie d'un nouveau stade élevé qui se distingue du stade de développement de la philosophie antérieure.

La philosophie du Juché a la succession dans ses rapports avec la philosophie marxiste.

La philosophie du Juché et la philosophie marxiste sont liées inséparablement en tant que philosophies qui ont apporté toutes les deux la solution au problème de la conception du monde posé dans la progression de la lutte révolutionnaire pour la libération des masses populaires. La lutte révolutionnaire pour la libération des masses populaires est une affaire de longue période à mener à travers des générations et là, la lutte révolutionnaire d'une nouvelle époque est la continuité de la lutte révolutionnaire de l'époque précédente. De même que la lutte révolutionnaire des masses populaires, leur idéologie philosophique qui en reflète les exigences et l'expérience se développe en profondeur à travers des générations.

S'agissant de sa contribution à la lutte révolutionnaire pour la libération des masses populaires, la philosophie du Juché a les traits communs avec la philosophie marxiste du point de vue de l'idéal et de la mission de classe. La philosophie du Juché a été créée au cours de la lutte pour défendre les exploits idéologiques et théoriques accomplis par la philosophie marxiste et pour les appliquer de façon créatrice conformément aux impératifs de la pratique révolutionnaire d'une nouvelle époque. Sur ce point également, elle a une liaison étroite avec la philosophie marxiste.

La philosophie du Juché a hérité la position révolutionnaire pénétrant l'ensemble de la philosophie marxiste et suppose les théories scientifiques telles que les principes matérialistes et dialectiques. La philosophie marxiste basée sur le principe fondamental différent de celui de la philosophie du Juché a les limites historiques qui ne s'accordent pas avec les impératifs de notre époque, il n'en demeure pas moins que sa position révolutionnaire et ses théories scientifiques sont le précieux héritage idéologique et théorique qui sert de prémisse au développement de la philosophie du Juché dans une nouvelle étape.²⁴

Le fait que la philosophie du Juché a pour prémisse la philosophie marxiste ne signifie pas que celle-là est une simple continuité de celle-ci. En tout cas, c'est l'originalité qui est essentielle

dans les rapports entre les deux philosophies. La philosophie du Juché est une philosophie originale fondamentalement différente de la philosophie marxiste par son système et ses contenus.

La philosophie du Juché a apporté d'abord un tournant au développement de la conception philosophique du monde.

La philosophie du Juché a élucidé sous un jour nouveau l'essence du monde et les lois générales de son changement et de son évolution. A partir du point de vue du matérialisme dialectique, la philosophie marxiste a élucidé de façon scientifique que le monde est constitué de matière et qu'il se transforme et évolue sans cesse du fait du mouvement de la matière. A la lumière de l'établissement du point de vue matérialiste et dialectique à l'égard du monde et traduisant la nécessité du développement de la conception philosophique du monde, la philosophie du Juché a proposé une nouvelle compréhension du monde: l'homme domine et transforme le monde. C'est une nouvelle perception axée sur l'homme, laquelle qui a défini l'homme comme étant l'être spécifique du monde et qui a éclairé l'essence du monde et les lois générales de sa transformation et de son évolution dans son rapport avec l'homme qui en est le maître. Cette perception est différente du point de vue matérialiste et dialectique qui a inclus l'homme dans l'ensemble de la matière pour préciser les caractéristiques générales du monde matériel, y compris l'homme.

En même temps que la perception à l'égard du monde, la philosophie du Juché a défini sous un jour nouveau le point de vue et la position à l'égard de l'univers. De la philosophie marxiste découlent le point de vue et la position appréhendant de façon objective le monde constitué de matière qui se transforme et évolue. En supposant le point de vue et la position matérialistes et dialectiques à l'égard du monde, la philosophie du Juché a établi un point de vue et une position nouveaux qui amènent à considérer le monde à la lumière des intérêts de l'homme et à appréhender la transformation et l'évolution du monde en mettant l'accent sur les activités de l'homme. Ce sont le point de vue et la position axés sur l'homme reflétant les activités cognitives et pratiques, indépendantes et créatrices de l'homme qui transforme le monde et façonne son propre destin.

La philosophie du Juché a imprimé un nouveau tournant également dans le développement de la conception de l'histoire de la société.²⁵

Avant l'apparition de la philosophie marxiste, les défenseurs du matérialisme et de la dialectique eux aussi se mettaient dans la position idéaliste quand il s'agissait de l'histoire de la société. La philosophie marxiste a appliqué le matérialisme dialectique dans le domaine de l'histoire de la société, définissant ainsi la conception matérialiste de l'histoire. Cette conception matérialiste de l'histoire a éclairé le fait que la société comme la nature appartient au monde matériel et qu'elle se transforme et évolue suivant les lois universelles de l'évolution du monde matériel, détruisant la conception idéaliste à l'égard de l'histoire de la société.

La philosophie du Juché a élucidé les lois propres à l'histoire de la société, tout en reconnaissant que la société fait une partie du monde matériel et que les lois générales régissant l'évolution du monde matériel s'exercent sur l'histoire de la société. Grâce à la philosophie du J

uché a été éclairé le fait qu'à la différence des mouvements de la nature, les mouvements sociaux ont un sujet qui les fait éclater et se développer grâce à son action et à son rôle actifs et a été opéré un tournant historique de la conception matérialiste de l'histoire concentrée sur les conditions matérielles objectives à la conception de l'histoire du Juché.

En même temps que la conception philosophique du monde et la conception de l'histoire de la société, la philosophie du Juché a établi sous un jour nouveau la conception de la révolution et celle de la vie.

Elle a éclairé le point de vue de Juché à l'égard de la révolution, la conception et la position à l'égard du sujet de la révolution, l'attitude et les principes à maintenir dans la révolution et le développement du pays. En outre, elle a précisé, sur la base des attributs sociaux de l'homme, l'essence et la valeur de la vie de l'homme, la joie et le bonheur de la vie authentique. Il en a résulté que la conception de la révolution et la conception de la vie ont été systématisées avec les principes et les contenus originaux de sorte qu'elle a occupé une place propre dans la composition de la philosophie.

La philosophie du Juché et la philosophie marxiste se distinguent l'une de l'autre pour leur système et contenu ainsi que pour les époques qu'elles représentent.

Le caractère de l'époque est un des facteurs qui déterminent la position historique de la philosophie. La philosophie répondant aux impératifs de l'époque représente cette époque et la philosophie représentant une nouvelle époque est une philosophie développée par rapport à la philosophie qui représente l'époque précédente.

La philosophie marxiste était une philosophie qui reflétait les exigences de l'époque où elle faisait son apparition. En tant que telle, elle a donné la réponse aux problèmes relatifs à la conception du monde posés par l'époque du capitalisme industriel et celle de l'impérialisme, par l'époque où la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière était en train de se préparer et de s'accomplir.

Les conditions historiques d'une nouvelle époque où la révolution contre le capital a été commencée à la suite de l'apparition de la classe ouvrière sur la scène de l'histoire ont demandé de façon urgente de donner à la classe ouvrière qui s'est engagée dans la lutte révolutionnaire éclairant l'inévitabilité de la ruine du capitalisme et la nécessité de la victoire du socialisme.

La philosophie du Juché représente une nouvelle époque, époque de la souveraineté. L'évolution de l'époque est accompagnée du développement de la conception du monde. L'élargissement et le progrès incessants de la révolution entamée en même temps que l'apparition de la classe ouvrière a ouvert une nouvelle époque de la souveraineté où les masses populaires qui étaient objet de l'histoire jusque-là se sont affirmées comme maîtres de l'histoire. L'époque de la souveraineté a demandé une nouvelle conception du monde permettant aux masses populaires travailleuses de remodeler leur destin en toute indépendance et de façon créatrice et de faire progresser la cause historique de libération nationale et sociale et de libération humaine. C'est la philosophie du Juché qui, reflétant ces exigences de l'époque de la souveraineté, a résolu les tâches philosophiques posées dans la réalisation de l'idéal de l'humanité.

6. Quelles sont les caractéristiques de la philosophie du Juché?

Le Dirigeant Kim Jong Il a dit que la philosophie du Juché est une philosophie axée sur l'homme, car elle est déployée et systématisée en mettant l'accent sur l'homme.

La philosophie du Juché est en un mot la philosophie axée sur l'homme, la philosophie politique révolutionnaire et populaire. Voilà les caractéristiques de la philosophie du Juché.

La philosophie du Juché est axée sur l'homme.

Le fait que l'homme est mis au centre de la considération philosophique constitue les caractéristiques principales de la philosophie du Juché qui se distingue de la pensée philosophique précédente.²⁷

Mettre l'homme au centre de la considération philosophique, cela signifie privilégier l'homme pour examiner et élucider tous les problèmes de la conception du monde dans les rapports avec l'homme. Autrement dit, cela veut dire appréhender le monde et établir la conception du monde dans la position de l'homme qui veut dominer et transformer le monde.

Dès l'origine, il faut mettre l'homme au centre de la considération des choses et phénomènes si l'on veut avoir une connaissance juste de leurs attributs. Les attributs des choses et phénomènes se manifestent sous formes variées selon les rapports qu'ils nouent. Cela étant, le résultat de la cognition des choses et phénomènes se montre différent selon la question de savoir dans quels rapports on examine les choses et phénomènes en mettant l'accent sur quoi. L'homme étudie les choses et phénomènes pour les maîtriser et transformer. Par conséquent, ce que l'homme demande sont, non pas les connaissances vagues des attributs des myriades de choses et phénomènes, mais les connaissances des attributs nécessaires pour les transformer. De ce fait, il faut examiner les choses et phénomènes dans leurs rapports avec l'homme en mettant l'accent sur ce dernier, si l'on veut en élucider les attributs nécessaires.

L'homme forme la conception du monde dans le but de mettre le monde de plus en plus à son service. C'est pourquoi, il est naturel de considérer le monde dans son rapport avec l'homme en privilégiant ce dernier si l'on veut avoir la conception du monde nécessaire pour maîtriser et transformer le monde.

Mettre l'homme au centre de la considération philosophique, ce n'est pas le subjectivisme qui amène à examiner le monde à sa guise et en sa faveur. La philosophie du Juché ne souligne pas unilatéralement l'envie ou le vœu subjectifs de l'homme au mépris du monde objectif, mais elle demande de considérer le monde tel qu'il est de façon scientifique dans la position de maître du monde.

Mettre l'homme au centre de la considération philosophique, cela ne signifie pas non plus examiner seulement le problème de l'être humain. La philosophie du Juché n'a rien à voir avec la philosophie de la vie humaine qui s'occupe seulement du problème de l'être humain. Elle considère tous les problèmes dans les rapports avec l'homme pour accomplir les tâches propres à la philosophie qui fait former la conception du monde.²⁸

La philosophie du Juché a proposé nouvellement le problème de fond de la philosophie en

mettant l'accent sur l'homme.

La philosophie précédente a considéré comme le problème philosophique fondamental le rapport entre la matière et la conscience, mais la philosophie du Juché a proposé comme le problème philosophique fondamental le rapport de l'homme avec le monde, la position et le rôle dévolus à l'homme dans le monde.

Le problème de la position et du rôle dévolus à l'homme dans le monde est le problème philosophique fondamental que la philosophie du Juché a posé en mettant au centre de la considération du monde l'homme qui en est le maître.

Sur la base du principe philosophique qui donne la solution au problème de la position et du rôle de l'homme dans le monde, la philosophie du Juché a établi la conception du monde axée sur l'homme.²⁹

La philosophie précédente, puisqu'elle a proposé comme problème fondamental le rapport entre la matière et la conscience, a établi la conception du monde axée sur la matière ou sur la conscience. La philosophie du Juché a mis l'accent sur l'homme pour éclairer le point de vue, la conception et la position à l'égard du monde à la lumière du principe selon lequel l'homme prend la position de maître du monde et joue le rôle décisif dans le développement du monde.

La conception de l'histoire de la société, la conception de la révolution et la conception de la vie qui sont autres contenus de la composition de la philosophie du Juché sont toutes fondées sur la conception du monde axée sur l'homme. Voilà pourquoi, on peut dire que non seulement la conception du monde de la philosophie du Juché, mais aussi tous ses contenus sont pénétrés d'un bout à l'autre par la méthode de considération philosophique axée sur l'homme.

La philosophie du Juché axée sur l'homme est une philosophie politique, révolutionnaire et populaire.

La philosophie du Juché est une philosophie politique qui sert à fonder la pratique révolutionnaire. De même que la théorie doit être basée sur la pratique, de même elle doit la servir. La théorie qui est à l'écart de la pratique ne peut pas éclairer la vérité de façon juste.

La philosophie du Juché a été élaborée et s'est développée en profondeur à travers les solutions scientifiques données aux problèmes idéologiques et théoriques à résoudre de façon urgente dans la pratique révolutionnaire à partir de ses exigences.

La philosophie du Juché se donne comme l'objectif fondamental de la révolution de défendre et de réaliser la souveraineté qui est vitale pour l'homme social et d'éclairer la voie de sa réalisation. Tous les principes de la philosophie du Juché apportent la solution aux exigences de la pratique révolutionnaire. Les principes axés sur l'homme définis par la philosophie du Juché font la synthèse des exigences et de l'expérience de la pratique révolutionnaire et précisent les méthodes directrices pour résoudre les problèmes idéologiques et théoriques posés par la pratique révolutionnaire.

La philosophie du Juché est de caractère populaire, car elle reflète la demande et l'aspiration des masses populaires.

Puisque la pratique révolutionnaire est le processus pour réaliser la souveraineté des masses populaires qui en sont les responsables, l'importance dans la recherche de la philosophie est de

traduire correctement leur demande et leur aspiration et de généraliser sur le plan théorique l'expérience de la lutte pour que les masses populaires en fassent la leur.

La philosophie du Juché développe toutes ses théories à partir du point de vue et de la position selon lesquels les masses populaires sont les maîtres de tout et les êtres les plus intelligents. Elle reflète les exigences et l'aspiration indépendantes des masses populaires et généralise leur expérience de lutte. De ce fait, les masses populaires font la leur de la philosophie du Juché, qui leur sert d'arme dans le façonnage du destin.

La philosophie du Juché est une philosophie politique éclairant la base logique de la politique qui conduit le développement de la société.³⁰

La politique organise de façon unifiée les activités pour le façonnage du destin des masses populaires. Ce n'est que lorsque la base logique de la politique est définie correctement que la philosophie peut s'acquitter de sa mission d'éclairer la voie du façonnage du destin de l'homme.

La philosophie du Juché éclaire la base logique de la politique dont le but est d'organiser les activités pour le façonnage du destin des masses populaires et de conduire le développement de la société. Les principes précisés par la philosophie du Juché donnent la base logique permettant de réaliser la politique conforme aux exigences intrinsèques des masses populaires. Grâce à l'éclaircissement donné, en mettant l'accent sur les masses populaires, à la question de savoir qui est le maître du monde et de la révolution et où est la force de promouvoir la transformation et le développement du monde et le mouvement révolutionnaire, la philosophie du Juché tire au clair la base logique permettant de transformer la politique en une politique pour les masses populaires, politique qui est pratiquée par elles-mêmes.

Notes

1. La totalité n'est pas l'ensemble des éléments individuels, mais elle est un système synthétique que ces éléments forment par la liaison organique. La compréhension du monde dans le sens de la totalité que l'on dit dans la philosophie signifie la compréhension des caractéristiques générales du monde qui est le système unifié.
2. La conception religieuse du monde est partie de la religion primitive telle que l'animisme, le totemisme et en passant par le polythéisme, puis le monothéisme, elle s'est développée en religion mondiale. On peut dire que la conception religieuse du monde est la première conception du monde dans le sens qu'elle était l'image du monde donnée à l'aube de l'humanité. Mais on ne peut pas dire qu'elle est la philosophie initiale, dans le sens qu'elle prétendait la conception qui n'est pas argumentée théoriquement, en prêchant la croyance unilatérale à son égard.
3. La philosophie et les sciences individuelles ont les rapports de totalité et partie dans leur objet de recherche. Ainsi que nous l'avons déjà dit ci-dessus, la totalité est un système formé par la liaison organique des éléments individuels tandis que la partie signifie les éléments individuels qui forment le système unifié. De même que la totalité ne peut pas exister sans la partie, de

même la partie n'est pas concevable en dehors de la totalité. La transformation et le développement de la totalité se réalisent à travers la transformation et le développement de la partie tandis que ceux-ci se réalisent en subissant la restriction de ceux-là.

4. La classe est le groupe des hommes dont la situation sociale se distingue par les rapports de propriété des moyens de production et du pouvoir de l'Etat. La classe constitue un élément principal des rapports sociaux depuis la chute de la société primitive jusqu'à nos jours.
5. En Europe, la philosophie est apparue en Grèce. En grec, le mot de philosophy (philosophie) est composé de philein (affection) et de sophia (connaissance). On peut dire donc qu'aimer les connaissances et rechercher la vérité, c'est la philosophie.
6. «Comme la philosophie cherche l'arme matérielle dans le prolétariat, le prolétariat cherche l'arme spirituelle dans la philosophie.» (Marx, préface de la «Critique de la philosophie des droits de Hegel») «Les philosophes ont analysé tout simplement de telles ou telles manières le monde. Pourtant, l'important est de le modifier.» (Marx: «Thèse de Foerbach»)
7. Le mot «destin» ici a une autre signification du mot «fatalité». Historiquement parlant, le problème du destin de l'homme est traité en principe dans la religion. Celle-ci a considéré le destin de l'homme comme ce qui est fatal et inévitable, prédéterminé par le Dieu. Ainsi, pas mal de gens ont compris dans le même sens les deux mots: la fatalité et le destin de l'homme. La théorie de la fatalité est la pensée erronée, car selon elle, le destin de l'homme comme les choses et phénomènes, la nature et la société y comprises, est prédéterminé par une force surnaturelle, et puisque l'homme ne peut pas transformer son destin par ses propres forces, il doit donc se soumettre à son destin.
8. Pendant longtemps, les philosophes n'étaient pas conscients de la mission de la philosophie d'éclairer le chemin pour le façonnage du destin de l'homme. Mais certains philosophes qui ont apporté une contribution au développement de la philosophie abordaient dans un certain sens le problème du façonnage du destin de l'homme conformément à la mission originale de la philosophie. C'est comme les gens doués de la faculté de penser correcte suivaient la loi logique même avant l'établissement de la loi logique.
9. Le matérialisme est une conception du monde prétendant que le monde est constitué de matière. Selon le matérialisme, le monde est unifié de matière qui existe elle-même et la conscience n'est que la réflexion de la matière. Le matérialisme atteste théoriquement sur l'objectivisme et l'athéisme.

L'idéalisme est une conception du monde selon laquelle le monde est le produit de la conscience. L'idéalisme prêche que l'idéal ou la conscience surmatériels est l'origine du monde et que le monde matériel est créé par la conscience. L'idéalisme prétend théoriquement le mysticisme et le théisme.

La dialectique est une conception du monde selon laquelle toutes choses du monde sont liées globalement et elles évoluent et se développent. Elle démontre que la société et le destin de l'homme changent.

La métaphysique est une conception du monde selon laquelle toutes choses du monde sont immuables. Elle nie le développement de l'histoire, en prétendant le fatalisme.

10. En Grèce antique s'est présenté un philosophe qui essayait de voir la nature telle qu'elle est sans avoir un culte pour elle. Tales est considéré comme le «premier philosophe» de l'Europe pour avoir prétendu au 6e siècle avant notre ère que «l'eau est la source de toutes les choses».
11. Platon de la Grèce antique a prétendu que l'«idée» est l'essence du monde et que le monde réel qu'on peut expérimenter sensitivement est l'ombre de l'«idée».
12. C'était le matérialisme de la France du 18e siècle qui a proposé l'athéisme de façon la plus ouverte à l'époque contemporaine. Les matérialistes français ont prétendu que c'est l'homme qui a créé le Dieu. D'Holbach a dit: «Rendre un culte à Dieu, cela signifie adorer en effet la création de sa tête.» L'athéisme du matérialisme moderne est condensé dans l'opinion du philosophe classique allemand Feuerbach. Il a prétendu que l'essence du Dieu est celle de l'homme et que ce n'est pas le Dieu qui a fait l'homme semblable à lui, mais c'est l'homme qui a créé le Dieu en imitant son image.
13. L'idéalisme objectif est une école de l'idéalisme qui prétend que l'esprit surnaturel et surhumain existant de façon objective en dehors du monde matériel est l'origine du monde. L'idéalisme subjectif est une autre école de l'idéalisme qui préconise que la conscience subjective d'un individu comme le sens ou la volonté est l'origine du monde.
14. Hegel, philosophe classique allemand, a compris que l'origine du monde est un «idéal absolu», objectif et surnaturel. Il a interprété l'évolution du monde comme le développement de soi-même de l'«idéal absolu». Il a pensé que le concept simple, manifestation extérieure de l'«idéal absolu» a changé et s'est développé, en surmontant sa contradiction, et c'est ainsi que se sont réalisées toutes les choses du monde.
15. Le marxisme est en un mot une doctrine fondée sur le matérialisme dialectique concernant les conditions de la libération sociale des masses populaires. Le marxisme est constitué de la philosophie, de la science économique et du socialisme scientifique et ces trois contenus de sa composition ont pour la source théorique la philosophie classique de l'Allemagne, la science économique classique de l'Angleterre et le socialisme scientifique de la France. Ici, la philosophie est la base de la conception du monde de la doctrine marxiste et surtout, la conception matérialiste de l'histoire est considérée comme le «fil amenant» à l'étude de la science économique et à l'instauration du socialisme.
16. Quand on dit la particularité du développement de l'histoire en Corée, cela signifie que le servilisme à l'égard des grandes puissances apparu à l'époque féodale a porté préjudice longtemps au développement indépendant du pays et que la Corée était longtemps dans la société coloniale et semiféodale sans passer normalement au capitalisme. En disant la complexité de la révolution, on veut dire que la Corée était obligée d'accomplir à la fois les tâches de la révolution de libération nationale anti-impérialiste et de la révolution anti-impérialiste et antiféodale. Le caractère dur de la Révolution coréenne tient au fait qu'elle se trouvait confrontée à l'impérialisme japonais et était obligée de se frayer un chemin sur un terrain inexploré.
17. Dans «La voie de la Révolution coréenne», discours fait à Kalun en juin 1930 a été précisé l'idéal principal des Idées du Juché et sur cette base a été présentée la ligne révolutionnaire de

- Juché. C'était une déclaration annonçant l'élaboration des Idées du Juché et de la philosophie du Juché.
18. Le mot «sujet», terme philosophique, on le dit en coréen «Juché». Ici, on donne les noms propres: «les Idées du Juché», «la philosophie du Juché» aux idées axées sur l'homme, à la philosophie axée sur l'homme élaborées en Corée. C'est parce qu'on ne peut pas exprimer suffisamment les caractéristiques propres à ces idées par la notion générale du mot sujet, les idées et la philosophie du Juché étant les idées et la philosophie originales qui considèrent comme sujet l'homme, c'est-à-dire les masses populaires à l'égard desquelles elles donnent une définition tout à fait nouvelle.
 19. Le discours du décembre 1955 était un tournant historique dans la lutte pour surmonter le servilisme à l'égard des grandes puissances et le dogmatisme et implanter le concept du Juché.
 20. Dans l'article 3 de la Constitution socialiste de la RPD de Corée est stipulé: «La RPD de Corée prend pour le guide directeur de ses activités les Idées du Juché qui sont la conception du monde axée sur l'homme et les idées révolutionnaires pour réaliser la souveraineté des masses populaires.» (La Constitution socialiste de la RPD de Corée)
 21. Les Idées du Juché sont, dans le sens large, la doctrine révolutionnaire pour la réalisation de la souveraineté des masses populaires et, dans le sens étroit, la conception du monde axée sur l'homme. La première appelée le kimilsunisme forme le système intégral de l'idéologie, des théories et des méthodes.
 22. L'œuvre: «Des Idées du Juché» est composée de cinq chapitres: 1. L'élaboration des Idées du Juché, 2. Les principes philosophiques des Idées du Juché, 3. Les principes socio-historiques des Idées du Juché, 4. Les principes directeurs des Idées du Juché, 5. La portée historique des Idées du Juché.
 23. En général, le développement des choses a deux aspects: la succession et l'innovation. C'est une attitude métaphysique que d'attacher trop d'importance à l'un de ces deux aspects. Quand il s'agit du développement de la philosophie également, il est nécessaire de considérer ces deux aspects à la fois.
 24. Les Idées du Juché s'opposent au chauvinisme dans le domaine idéologique. Quant aux idées progressistes, le marxisme en premier lieu, si elles contribuent au rehaussement de la position et du rôle de l'homme, les Idées du Juché en estiment la valeur de façon équitable et en acceptent les mérites dans leur système.
 25. Dans l'histoire il y avait plusieurs genres d'école philosophique, mais il ne s'y trouvait aucune école qui fasse l'élément de sa composition indépendante du point de vue et de la position à l'égard du monde. A plus forte raison, il n'y avait pas la philosophie qui puisse éclairer le point de vue et la position à l'égard du monde en mettant l'accent sur l'homme.
 26. La philosophie du Juché est constituée de la conception philosophique du monde, de la conception de l'histoire de la société, de la conception de la révolution et de la conception de la vie humaine.
 27. La question de savoir ce qu'on met au centre de la considération philosophique est un prob

lème concernant la méthode de considération posée dans l'implantation de la conception du monde par la philosophie. Le contenu, le système et le rôle de la philosophie étant définis par la méthode de considération philosophique, celle-ci est un élément principal qui caractérise les philosophies.

28. A en juger par l'histoire des philosophies, caractérisée par l'opposition entre le matérialisme et l'idéalisme, la plupart des philosophies étaient soit, d'une école philosophique qui met la matière au centre de sa considération, soit, d'une école philosophique privilégiant la conscience dans sa considération. Evidemment, certaines écoles philosophiques comme la philosophie de la vie humaine prétendaient mettre l'homme au centre de la considération. La philosophie de la vie humaine a une longue histoire avec plusieurs écoles, lesquelles sans exception abordent purement et simplement le problème de l'être humain. Autrement dit, la philosophie de la vie humaine touche seulement à ces problèmes à l'écart de la mission originale de la philosophie en tant que science qui donne la conception du monde: Quel être est l'homme? Quelle est la vie humaine?
29. Le problème fondamental de la philosophie du Juché est, non pas le problème de l'homme pur et simple, mais ce qui touche à la conception du monde axée sur l'homme. Le principe fondamental de la philosophie du Juché est le principe qui éclaire, non pas la conception de la vie pure et simple, mais la conception du monde privilégiant l'homme.
30. En général, le terme de la «philosophie politique» s'emploie pour désigner, non pas la philosophie qu'est la science qui donne la conception du monde, mais l'idéal politique lui-même ou la manière de penser d'un politicien. Quand on dit que la philosophie du Juché est une philosophie politique, cela signifie au contraire que la conception du monde axée sur l'homme représente la base logique de la politique qui conduit le développement de la société.